Juniore, c’est un mélange des genres et des époques - entre pop 60’s acidulée, chanson française mélancolique, surf noir et garage adolescent. Aux côtés d’Agnès Imbault aux claviers et de Swanny Elzingre à la batterie, Anna chante d’une voix douce et monocorde, des histoires d’amours imaginaires, de rencontres fâcheuses, d’heureux accidents, d’actes manqués et de folies passagères. Des mélodies rythmées, remplies d’un spleen délicat.

Nostalgique, mais pas rétro. Juniore se veut résolument moderne et s’inscrit naturellement dans cette époque si pleine d’anachronismes. Pas tout à fait un groupe de filles, mais plutôt des ladies qui n’ont pas peur de filer leur collant. Juniore, avec un « e », est un projet discrètement féministe, mais pas simplement féminin. D’ailleurs, une entité suit ces garçonnes partout, leur chose – peut-être le fantôme de Samy Osta, ami d’enfance et de toujours, qui plane au-dessus du groupe depuis ses débuts. Un projet artisanal, « fait maison », à la main - Anna écrit des chansons qu’elle joue avec Agnès et Swanny, et que Samy sublime. Elle dessine aussi les pochettes, assemble les vidéos. Si l’époque yéyé – Françoise, Sylvie et Sheila - ne semble jamais très loin de l’imagination de Juniore, elle ne la résume pas pour autant. Les urgences contemporaines se sont infiltrées dans leurs chansons légères, au plus profond des textes subtils et des mélodies délicates, pour en faire un genre de *yéyé noir*. Imprégné de rêves cinéphiles – de l’univers fantastique de Sergio Leone, Romero, Polanski, Carpenter ou Tarantino, en passant par le cinéma vérité de La Nouvelle Vague – Juniore raconte des histoires tirées de faits divers, d’intrigues quotidiennes, d’évènements ordinaires, avec un goût particulier pour la gravité des choses légères ou la légèreté des choses les plus graves. Les guitares réverbérées mènent la lecture de ces morceaux qui se déclinent comme une narration en plusieurs chapitres, dans une autre dimension où tout serait permis.

Avec deux 45 T sortis sur le label Entreprise en 2014 et un EP en 2016 chez Le Phonographe et A+LSO, Juniore se produit un peu partout en France (notamment en première partie de Brigitte et de La Femme) mais aussi en Espagne, au Japon et aux Etats-Unis. Une cassette rassemblant leurs 45T et EP paraît chez Burger Records au printemps 2016. Pendant l’été, Juniore enregistre treize morceaux inédits et superstitieux dans une maison « perchée » (dans le Perche) et dans le studio parisien de Samy Osta (*Rover, La Femme, Feu ! Chatterton*).